

La renaissance de Chattanooga

Monique NUYTEMANS

Chattanooga, Tennessee

Il y a 20 ans à peine, Chattanooga, petite ville du sud-est du Tennessee, était affreusement sale. Ses industries, sa gare de triage, sa rivière outrageusement polluée avaient fait disparaître otaries et hérons qui batifolaient autrefois sur ses rives.

Mais en gens responsables, les citoyens forcèrent leurs industries à dépenser 40 millions de dollars US pour faire de ce taudis infect et, en quelques années seulement, une des 10 villes où il est le plus agréable de vivre aux États-Unis.

Mettre des bouchées doubles

Il fallut mettre des bouchées doubles: aménager des parcs le long de la rivière Tennessee, paysager des promenades fleuries et verdoyantes qui, d'ici cinq ans, formeraient une étendue de 30 km. Plutôt que de détruire un pont désuet, on en fit un pont piétonnier qui enjambe la rivière Tennessee et rejoint les deux secteurs de la ville. Il est aujourd'hui, avec ses 800 mètres de longueur, le plus long pont piétonnier au monde.

Mais ce n'est pas tout. La ville innova avec un spectaculaire aquarium installé en plein centre-ville et qui, tout au long de ses 4 étages et en dedans de ses pyramides de verre, présente le spectacle de poissons d'eau douce des principaux fleuves et rivières du monde.



Autrefois, il n'aurait pas été question de faire des croisières sur la Tennessee tant elle était polluée. Aujourd'hui, aucune odeur de fumée ne vient gâcher le fumet du délicieux rosbif que l'on sert à bord du bateau.

Photos Monique Nuytemans

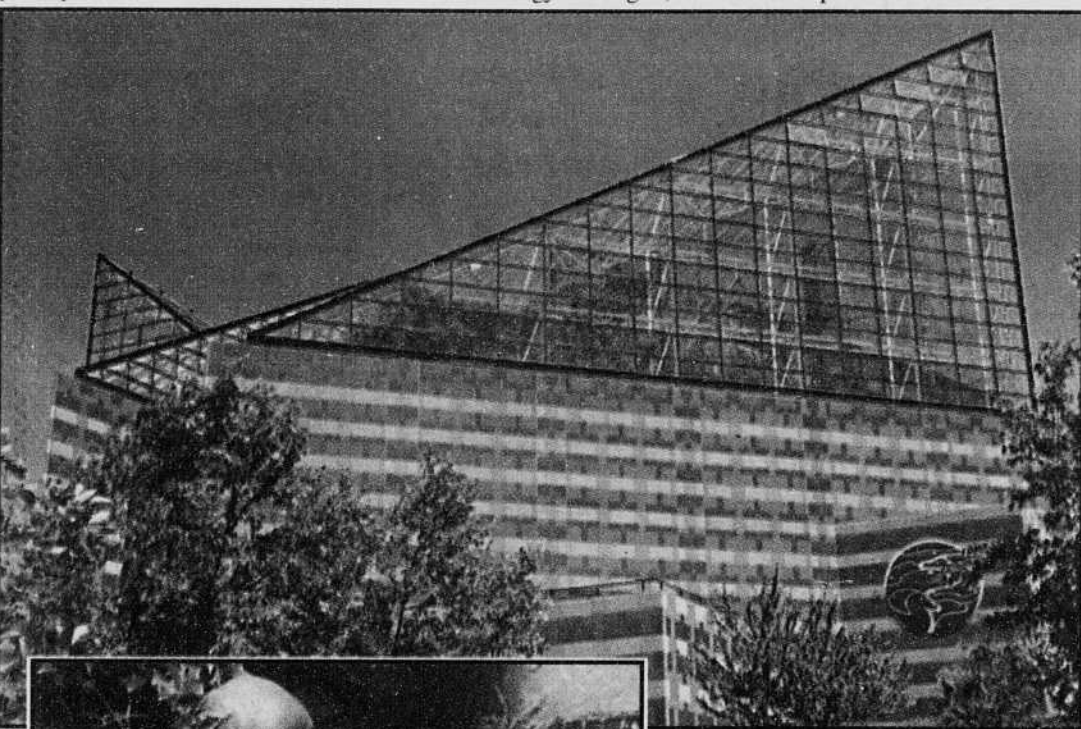
core ses jongleurs semblent s'entraîner sur une pelouse. Et partout ce ne sont que fleurs et arbres majestueux.

Un visionnaire

Toujours dans cette partie infâme, située sur une butte avec vue sur la Tennessee et où autrefois l'élite de Chattanooga avait élu domicile, un visionnaire, le docteur Charles Portera, célèbre gynécologue, acheta une pro-

tissantes. Il ne faut pas s'attendre à de la gastronomie. Les portions sont trop imposantes, pas assez délicates, mais les steaks sont impeccables, les poulets, les salades aussi et les vins sont ces bons Mondavi, Chardonnay et Sauvignon californiens.

On aurait tort de ne pas faire un détour pour découvrir la «nouvelle» Chattanooga.



Où que l'on aille en ville, on retrouve de charmantes sculptures



Où que l'on aille en ville, on est confronté par de charmantes sculptures

GASTON L'ÉTOILE directeur
COURTIERS VOYAGES
WINDSOR
MAYEEN FALLOUR conseillère

PROMOTIONS PERSONNE SEULE
Forfait tout inclus 1 semaine

AOÛT	
CLUB ATLANTICO (Cuba)	812\$
BREEZE JIBACOA (Cuba)	942\$
SEPTEMBRE	
BAHIA DEL SOL (Mexique)	899\$
LAS BRISAS CLUB OU	
BREEZE JIBACOA (Cuba)	999\$
ARENAS BLANCAS (Cuba)	898\$
CASA MARINA REEF (Rép. Dom.)	898\$
PUNTA CANA BEACH (Rép. Dom.)	1099\$

TOUT À UN SEUL ENDROIT
1 seul numéro pour un bon prix
845-3317
1-888-927-STAR (7827)
* Téléc.: 845-3318

21, rue St-Georges, Windsor

Permis du Québec 01361

vacances Tourbec VALCOURT
vous propose

UNE CROISIÈRE POUR L'AN 2000 C'EST POSSIBLE ET ABORDABLE
Groupe du 30 janvier 00 au 6 février 00
Vol-croisière-taxes-vin et pourboire inclus
Cabine ext. 1 678\$ par pers., occ. double
Possibilité d'extension d'une semaine en Rép. dom.
À partir de 598\$

CUBA 15 JANVIER 2000
2 semaines tout inclus, hôtel 4*
1 434\$ par pers., occ. double

LA TUNISIE AU MOIS DE MARS 2000
(10 au 25 mars)
1 semaine de circuit guidé Grand Tour de Tunisie et 1 sem. de séjour
Hôtel à Hammamet, 34 repas inclus
1 789\$ par pers., occ. double
Possibilité d'extension d'une semaine supplémentaire 2005

Les tarifs 99-00 sont maintenant disponibles. Appelez-nous ou venez nous visiter pour plus de détails.
Au 1191, rue St-Joseph, Valcourt
Tél. : (450) 532-3026
ou sans frais 1 800 720-8899

Permis du Québec

Cette visite est superbe et unique, offrant aux visiteurs la chance de voir poissons et crustacés dans leur habitat naturel, même dans une forêt amazonienne submergée.

Une transformation

Autrefois il était exclu de faire des croisières sur la Tennessee. Aujourd'hui la Southern Belle Riverboat propose de fort agréables excursions de fin de journée, sans qu'aucune fumée de cheminée ne vienne gâcher le fumet du délicieux rosbif que l'on y sert.

La partie autrefois la plus sordide de la ville où entrepôts et arsenal voisinaient, a été transformée en un parc à la mémoire de Charles Coolidge, natif de Chattanooga et grand héros de la deuxième guerre mondiale. Ce parc va être inauguré très bientôt par le héros lui-même. On y a installé un carrousel antique dont les chevaux de bois ont été sculptés dans la seule école enseignant ce genre d'art aux États-Unis.

En se donnant la peine de parcourir une parcelle des 30 km de promenades aménagées le long de la rivière, on découvre une panoplie de sculptures qui semblent faire partie du paysage. Ici un mouflon semble jaillir d'un bosquet, là des poissons sculptés dans du cuivre plongent dans une cascade, là-bas en-

priété avec l'idée d'en faire un gîte du passant. Le moment était propice, la ville en pleine évolution écologique, le terrain ne coûtait pas cher.

L'affaire marcha. Sitôt qu'un nouvel immeuble se mit en vente, le docteur Portera l'acheta. Si bien qu'aujourd'hui il est propriétaire de trois superbes gîtes du passant, sur la Bluffview Art District, de deux bistros italiens, d'un tea-room et d'un magasin d'oeuvres d'art. Le quartier était d'ailleurs déjà béni de deux musées, un peu perdus il faut l'admettre: le Houston Museum of Decorative Arts et le Hunter Museum.

«Gracious living»

On mange fort bien à Chattanooga et on y loge superbement. L'endroit où il faut rester est la Read House (reprise par Radisson). C'est un ancien hôtel de style belle-époque qui offre tous les qualificatifs voulus de la «gracious living» dont se glorifient les gens du Sud: superbes boiseries, peinture de héros de la Guerre Civile, meubles d'époque, chandeliers de cristal, tapisseries aux tons feutrés. Toutes les chambres y sont des suites. Et le coût n'est que de 89 \$ US par nuit.

Tant au Southside Grill qu'au Back Inn Café, que sur la Southern Belle, j'ai mangé des choses délicieusement appé-

CLUB VOYAGES ESCAPADE 2000

FLORIDE
Vol aller-retour
*FORT LAUDERDALE 199\$
*ORLANDO 229\$

Sud hiver 1999-2000 ★ RÉSERVEZ-TÔT ★
Profitez des «réservez-tôt» avant le 31 octobre pour les tarifs 1999-2000. Appelez-nous ou venez nous rencontrer pour plus de détails. **Applicable chez certains grossistes.

VACANCES Tourbec
46 King Est 563-4474

Vos Soleils du millénaire

Groupe

PUERTO PLATA, Rép. Dominicaine
2 sem. - 7 janvier, Formule Tout Inclus avec Nicole Demers

ACAPULCO, Mexique
2 sem. - 12 février, Formule Tout Inclus avec Thérèse S. Gagnon 845-4173

46, rue King Est 563-5344
2626, rue King Ouest 566-7603
90, rue Child, Coaticook 849-2715

Permis du Québec

03334

02939

HOUDE

Gilles

INFO-TOURISME
Collaboration spéciale

Pour des milliers d'entre-nous, l'expression «monter dans le nord» veut dire se diriger vers les Laurentides via Saint-Jérôme et Sainte-Agathe jusqu'à Saint-Jovite-Tremblant et plus loin encore vers Labelle et Mont-Laurier. C'est l'axe le plus connu, celui qui nous amène vers l'Abitibi.

Celles et ceux qui s'en tiennent à cet axe pour leurs connaissances du Québec, font une magistrale erreur s'ils ne partent pas toute de suite à la découverte facile d'une des plus belles régions du Québec, celle située directement au nord de Montréal, depuis le

Petite et grande histoire de la «région verte»

fleuve Saint-Laurent via Joliette vers le Réservoir Tauréau. Que de merveilleuses choses à voir.

Les seigneuries lanaudoises sont parmi les premières dans la vallée du Saint-Laurent: Repentigny (1640) et Saint-Sulpice (1640). Plus tard, des officiers du régiment de Carignan obtiennent des concessions qui vont porter leur nom: Berthier, Lavaltrie, La No-raye, etc.

Quittons le fleuve, traversons les terres à tabac et les séchoirs, arrêtons nous à l'Assomption si on veut (là où a été confectionnée la fameuse ceinture fléchée), continuons vers Saint-Lin, ville natale de Sir Wilfrid Laurier, poursuivons la route en zigzagant à travers des rangs et des villages historiques d'une grande beauté comme Saint-Calixte, Saint-Esprit, Rawdon, Chertsey, Entrelacs, Saint-Donat, Saint-Alphonse de Rodrigue, Sainte-Mélanie, Saint-Jean-de-Matha, Saint-Félix-de-Valois, Saint-Émilie-de-l'Énergie et Saint-Mi-

chel-des-Saints.

Que de noms évocateurs qui rappellent aussi aux connaisseurs les centaines de lacs, rivières, chutes exceptionnelles et montagnes spéciales, sans oublier évidemment les attractions et les événements multiples. Ce sont les autres Laurentides.

«La couleur verte unifie la diversité: la campagne, les parcs et les rues ombrées dans les villes. Les berges du grand fleuve, les îles de Berthier, la nature sans fin du nord, le vert jaune du tabac, le vert blond du foin, le vert bleu du sapin, le vert sombre de l'épinette et enfin le vert de l'enthousiasme et de l'espoir des ouvriers de pays, des entre-

preneurs fondateurs de villes et de paroisses, celui aussi de la jeunesse d'aujourd'hui.» (poète inconnu).

La vie de Louis Cyr

Louis Cyr a vécu une bonne partie de sa vie dans le pittoresque village de Saint-Jean-de-Matha, tout à côté du lac Noir et de son célèbre Pain de Sucre. En arrière de l'hôtel de ville, au cœur du village de Saint-Jean-de-Matha, un musée raconte à travers une exposition thématique la vie de l'homme le plus fort au monde et de l'homme de cirque. L'entrée est gratuite et on obtient plus de renseignements en composant le (450) 886-2777.

Non loin de ce village, encore aujourd'hui considéré comme une pépinière d'hommes forts, on raconte que Saint-Exupéry, l'auteur du *Petit Prince*, séjourna à Chertsey et qui sait, s'il n'avait pas profité d'une visite au sanctuaire Marie-Reine-des-Coeurs pour se ressourcer dans ce site naturel, en pleine nature, où des milliers de pélerins viennent le faire depuis 1931.

Entre Chertsey et Saint-Donat, arrêtez vous au Centre d'Interprétation du Chien de Traineau animé par l'explorateur, conférencier et auteur François Beiger. Sur place, vous y verrez un élevage de 60 chiens polaires, un musée de l'Arctique et des peuples Inuits.

Le lac du père Ambroise

Saint-Donat est depuis longtemps un des centres de villégiatures les plus populaires de Lanaudière, mais un centre qui d'une année à l'autre ne cesse de s'embellir par un soin vigoureux apporté à l'architecture des maisons, de l'affichage et de l'environnement en général. C'est vraiment une belle place, été comme hiver. Plus jeune, je fus très actif auprès des auberges de jeunesse fondées par le populaire père Ambroise, dont celle du lac Oureau qui s'appelait Rabaska.

Je me souviens aussi, qu'à la suite d'une expérience réussie en France pour améliorer la qualité de l'eau du fameux lac d'Annecy dans les Alpes, les autorités de Saint-Donat firent la même expérience avec le magnifique lac Archambault. Chapeau aux habitants de Saint-Donat, sûrement parmi les premiers au Québec à avoir pris les grands moyens pour protéger les eaux de leurs deux superbes lacs. Aujourd'hui, les visiteurs et touristes vous le

rendent bien.

«Barthélémy Joliette est un fondateur de ville qui utilise au mieux les forêts et les chutes: dans les années 1820, il fonde la ville qui porte son nom. Il ouvre un des premiers chemins de fer québécois pour expédier son bois coupé. Sa ville devient l'évêché, donc la capitale régionale. Le nom de son épouse, Charlotte de Lanaudière, est choisi dans les années 1960, comme celui de la région.»

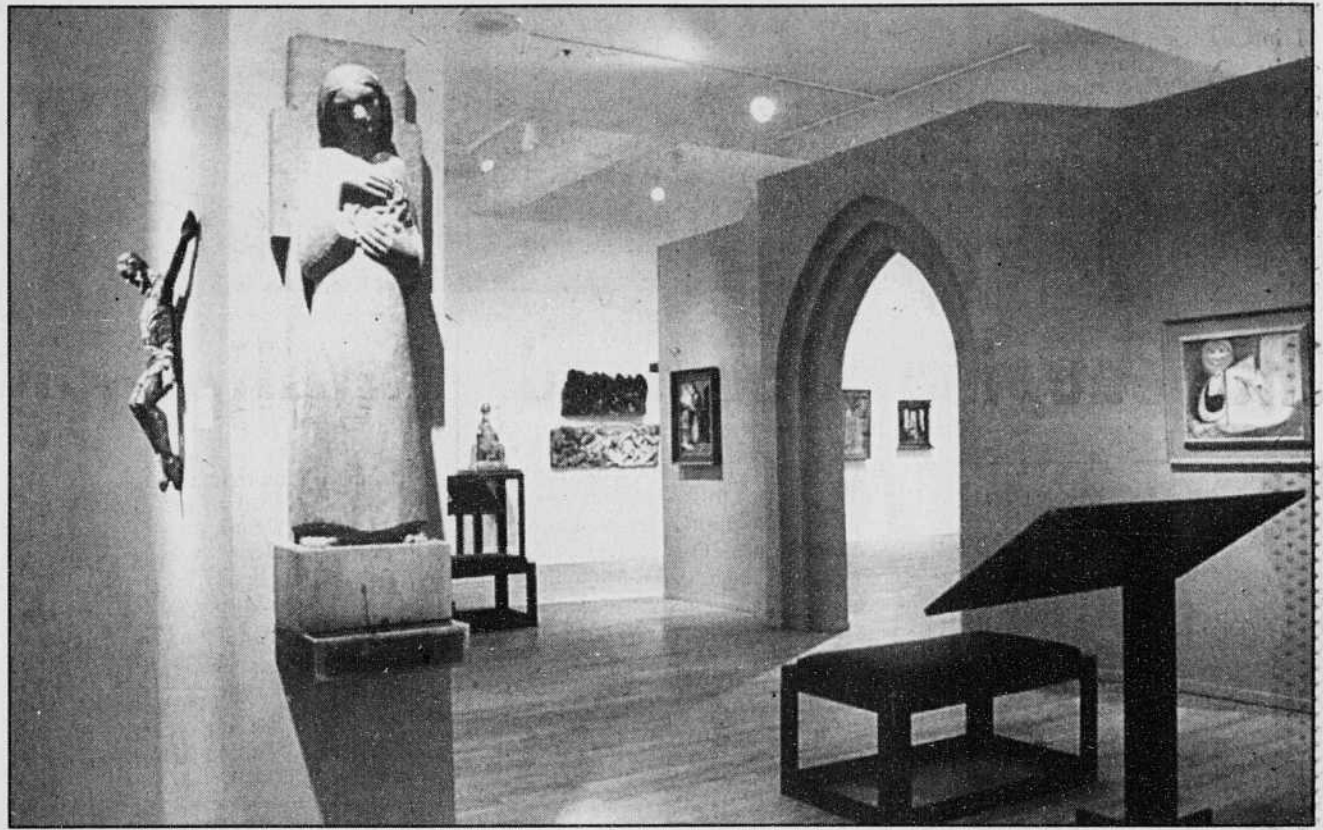
«Ici, l'héritage des Clercs de Saint-Viateur est si ample qu'il signe les endroits et les événements: du noviciat au musée d'art, les écoles de musique et les temps forts comme le Festival international de Lanaudière. «On sait que ce festival, fondé par le Père Lindsay, est maintenant consacré comme un des événements les plus prestigieux en Amérique du Nord dans le domaine de la musique classique.»

Sept salles d'exposition

«Le Musée d'art de Joliette, écrit

Tourisme Lanaudière, offre sept salles d'expositions consacrées à l'art ancien et à l'art actuel du Québec, du Canada et de l'étranger. Plusieurs artistes canadiens majeurs figurent dans ces salles tels Paul-Émile Borduas, Ozias Leduc, Jean-Paul Riopelle et Emily Carr. La collection comporte aussi un ensemble unique au Québec de sculptures européennes datant du Moyen-âge et des pièces d'art religieux québécois datant de l'époque de la Nouvelle France.»

Puis-je rappeler à ceux et celles qui aiment l'histoire que Joliette donna au Québec un ex-premier ministre en la personne de son Excellence Antonio Barrette, successeur de Paul Sauvé. Si j'ai écrit «Excellence», c'est parce que Antonio Barrette, après sa défaite du 22 juin 1960 contre Jean Lesage, devint ambassadeur du Canada en Grèce. Monsieur Antonio Barrette était un érudit de l'histoire grecque et on dit qu'il possédait une des plus importantes bibliothèques personnelles au Québec.



Le Musée d'art de Joliette offre sept salles d'expositions consacrées à l'art ancien et à l'art actuel du Québec, du Canada et de l'étranger. Photo Musée d'art de Joliette.

Les beautés historiques de l'Île-des-Moulins

À CHACUN SON BOUT DU MONDE!

Consultez notre site

Internet : www.voyagesbellevue.ca

EN AOÛT, VOYAGES BELLEVUE VOUS PROPOSE :

Jeu 19 août, Théâtre de Rougemont.
21 et 22 août, le BAS-SAINT-LAURENT, acc. Hélène Massé.
28 août, Exposition NAPOLEON et IMAX.

En SEPTEMBRE, visitez :

4 au 6 septembre, TORONTO à la Fête du Travail : tour de ville, tour du CN, Skydôme, BCE Place, Harbor Front, Jardins Whitby. Acc. Denise Morin.
6 au 10 septembre, WILWOOD ET ATLANTIC CITY, acc. Marielle Landreville.
8 septembre, la CITÉ DE L'ÉNERGIE à Shawinigan.
12 septembre, FESTIVAL WESTERN de St-Tite.
18 septembre, les ÉCLUSES du Richelieu et UNIBROUÉ.
20 septembre, le VERMONT. Visites à JOHNSON : boutique de produits locaux et manufacture de tissus et vêtements en laine. STOWE : TRAPP FAMILY LODGE, chocolaterie, MONTELLIER la capitale.
22 septembre, PAVILLON DE LA FAUNE et ASTROLAB du Mont-Mégantic.
23 au 26 septembre, NIAGARA, Welland et Ste Catherines, acc. Liliane Hinse.
25 sept. au 10 oct., Angleterre, Irlande, Écosse, acc. Marielle Landreville.
28 septembre, AU PAYS DE LA CANNEBERGE et de l'ÉRABLE.
29 septembre, OPÉRA DE MONTRÉAL, SALOME.
30 septembre, THÉÂTRE DES VARIÉTÉS et la revue CABARET SUR GLACE.

Les belles sorties d'octobre :

9 au 23 octobre, le Portugal, 1 semaine à Cascais près de Lisbonne et 1 semaine en Algarve. Acc. Denise Morin.
12 et 13 octobre, CHARLEVOIX : les grandes oies des neiges, circuit agroalimentaire, le Casino de Charlevoix. Acc. Liliane Hinse.
14 octobre, Jardin botanique et Festin du gouverneur.
16 octobre, Casino de Montréal et Théâtre des Variétés.
21 et 22 octobre, Noël en automne au Lac Etchemin. Acc. Liliane Hinse.
26 oct. au 16 nov., Maroc, séjour à AGADIR. Acc. Suzanne Hallé.
26 oct. au 16 nov., séjour sur la CÔTE D'AZUR. Acc. Liliane Hinse.

Plusieurs départs en novembre. Destinations SOLEIL. Demandez notre programmation détaillée.



voyages
bellevue inc.

Sherbrooke
1650, boul. Portland
(819) 566-8663
Lac-Mégantic
5335, rue Frontenac
(819) 583-2801

03786



Permis du Québec



Croisière sur le St-Laurent avec CROISIÈRES LACHANCE

Visite à la Grosse-Île, lieu historique national

• Grande tournée dans l'archipel de l'Isle-aux-Grues

• Croisières aux Grands Feux Loto-Québec • Prix spéciaux pour familles et groupes

Plus qu'une traversée...

L'histoire des îles racontée par les Lachance, capitaines de père en fils!



110, de la Marina, Berthier-sur-Mer
Téléphone : (418) 259-2140
(Autoroute 20, sortie 384)
Site Internet : www.croisiereslachance.gc.ca

Réservez dès aujourd'hui!

1-888-GROSSE-ÎLE (1-888-476-7734)
DÉPARTS QUOTIDIENS DE LA MARINA DE BERTHIER-SUR-MER
À 30 MINUTES DES PONTS DE QUÉBEC!

03541

MESSAGE SPÉCIAL



Nous connaissons le monde et nous le vendons bien!

Réservez-tôt
- 500 \$
par couple

Oberammergau



Circuits
France-Allemagne-Autriche
Rép. tchèque et Oberammergau
Départ 17 mai 2000
accompagné



LOUISE
GOULET-
LECOURS

CROISIÈRE
MÉDITERRANÉE
ET MER NOIRE
20 sept. 1999



LOUISE DROUIN

CIRCUITS EXCLUSIFS

ESCAPADE À LAS VEGAS
25 ou 29 octobre 1999

LAS VEGAS « FÉRIÉ DE NOËL »
13 ou 17 décembre 1999

AUSTRALIE, NOUVELLE-ZÉLANDE ET FIJI
10 mars 2000

TOURS CHANTCLERC

BOUTIQUE DU VOYAGE

Sherbrooke (819) 563-7343 Asbestos (819) 879-7188
2339, Promenades King 525, 1re Avenue

Opinions

Une décision équilibrée mais risquée

La Régie de l'énergie a rendu, le 29 juillet dernier, une importante décision en matière de réglementation des prix de l'essence au Québec. Les médias ont rapporté que les consommateurs criaient victoire parce que le prix plancher de l'essence n'avait pas augmenté. S'il est vrai que nous partageons la conclusion de la Régie sur ce point, il n'en demeure pas moins que la méthodologie qu'elle a adoptée pourrait désavantager nettement les consommateurs dans le futur. Il est donc simpliste de conclure que les consommateurs sont parfaitement servis par la décision de la Régie.

Le contexte

D'entrée de jeu, il importe de souligner que nous sommes sensibles à la cause que défendent les indépendants. En effet, et parce qu'ils détiennent en tout près de 25% du marché de la vente d'essence au détail au Québec, les indépendants sont des concurrents importants des grandes pétrolières.

En 1996, à cause de la guerre de prix dans le marché de l'essence, l'Assemblée nationale a légiféré pour empêcher un certain type de pratique anticoncurrentielle, le prix d'éviction, en mettant en place un prix plancher. Ce prix plancher est composé de quatre éléments: le prix minimum à la rampe de chargement, le prix minimum de transport, les taxes fédérales et provinciales et le coût d'exploitation d'un détaillant efficace (ce coût étant déterminé annuellement par la Régie de l'énergie). L'objectif recherché par le législateur est d'empêcher les pétrolières de couper leurs prix au point d'étouffer les indépendants.

Le législateur a également étendu aux produits pétroliers les pouvoirs initiaux de la Régie de l'énergie: elle doit surveiller les prix, déterminer le coût d'exploitation d'un détaillant efficace et juger s'il est opportun ou non d'inclure ce montant dans le prix plancher.

Une décision risquée pour les consommateurs

L'intention du législateur, en 1996, était très noble. Mais à l'égard de ce type de pouvoir réglementaire, la méthode appliquée importe autant, sinon plus, que l'intention elle-même. À cet égard, le choix méthodologique de la Régie constitue une faiblesse majeure: à l'avenir, les consommateurs risquent de devoir payer la protection législative bien plus cher qu'elle ne vaut réellement.

En effet, nous avons argumenté devant la Régie qu'un coût d'exploitation compris entre 0¢ et 2¢ par litre était amplement suffisant pour protéger efficacement les consommateurs contre une pratique de prix d'éviction de la part des pétrolières. Cette conclusion était basée sur une méthodologie - le coût marginal de court terme - qui est conforme à la fois à la théorie économique et à la pratique des tribunaux canadiens et américains en matière de prix d'éviction.

La méthodologie retenue par la Régie (et défendue par les indépendants) est celle du coût total moyen. On additionne tous les coûts d'un commerce jugé efficace et on le divise par un volume annuel en litres prédéterminé. La Régie conclut à un coût d'exploitation moyen de 3¢ par litre. L'inconvénient majeur de cette méthodologie est que, lorsque la Régie décidera d'en faire l'utilisation, les consommateurs devront payer beaucoup trop cher la protection que la Loi leur assure (i.e. 3¢

au lieu du maximum de 2¢ que nous proposons).

Par contre, la Régie a décidé de faire usage prudent de son pouvoir: le coût d'exploitation doit être inclus uniquement lorsque nécessaire pour protéger la concurrence et elle ne juge pas que les circonstances actuelles le justifient. C'est un moindre mal pour les consommateurs, mais le risque persiste malgré tout.

Une décision ridicule?

Les indépendants ont jugé ridicule cette décision sur ses deux principaux points: un coût d'exploitation de 3¢ est insuffisant et, en plus, le prix plancher n'a pas augmenté. La décision n'est pas aussi ridicule que le clament les indépendants, car la solution aux problèmes de concurrence qu'ils soulèvent ne passe pas par le prix plancher. Voici pourquoi.

D'un point de vue légal, la Régie de l'énergie n'est pas le Bureau de la concurrence: sa juridiction est limitée. En effet, son pouvoir ne s'exerce que contre un seul type de pratique anticoncurrentielle, le prix d'éviction, par le biais du prix plancher.

D'un point de vue pratique, les problèmes de concurrence allégués (abus de position dominante, interférence verticale ou horizontale, aide aux détaillants affiliés, barrières à l'entrée, concurrence déloyale) ne peuvent être enrayerés par le prix plancher. Nous croyons même qu'un prix plancher trop élevé peut aggraver ces problèmes, car il s'applique tant aux indépendants qu'aux grandes pétrolières (bref, c'est une subvention à l'ensemble de l'industrie).

Par ailleurs, un prix plancher trop élevé a des effets pervers très importants: il désincite à innover et à améliorer l'offre de produits et services dans les stations-services, afin de la rendre conforme aux besoins des consommateurs; il empêche la sortie des détaillants les moins efficaces; enfin, puisque l'on garantit une marge de profit, il facilite l'arrivée de nouveaux joueurs très performants (Price CostCo, par exemple, qui a demandé un permis d'exploitation pour l'un de ses sites), qui n'ont pourtant pas besoin de cette garantie de profit.

Nous croyons donc que la solution mise de l'avant par les indépendants (inclure un coût d'exploitation couvrant les coûts totaux et une marge de profit) n'est pas de nature à aider leur cause. Bien au contraire, puisque la protection

s'applique à tous les joueurs, elle donne des armes à leurs concurrents beaucoup plus solides financièrement, et ce, au détriment des consommateurs, qui doivent payer la note.

Conclusion

Depuis la publication de la décision, on a beaucoup critiqué le processus, le qualifiant d'"inutile", de "coûteux" et d'"inefficace". En effet, clame-t-on, pourquoi 14 mois de travail intense, 40 jours d'audiences, des lectures interminables, des procédures judiciaires à n'en plus finir, des coûts importants pour le contribuable, pour en arriver à une décision aussi limitée?

Nous rappelons encore une fois que la Régie de l'énergie n'a ni le mandat ni le pouvoir de régler tous les problèmes de concurrence dans ce marché. Pour ce qui est des délais, les divers intervenants en sont probablement plus responsables que la Régie elle-même (procédures judiciaires, hyperinflation des pièces mises en preuve, interrogatoires sans fin, etc.). Le coût de l'exercice n'aura pas d'effet sur le prix à la pompe et, puisque la méthodologie est choisie, les prochaines audiences seront beaucoup moins coûteuses et longues.

Finalement, et par-dessus tout, ce n'est pas parce que la Régie a décidé de ne pas relever le prix plancher maintenant que l'exercice a été futile, bien au contraire. Elle a simplement fait son travail: dorénavant, l'on sait dans quelles situations elle interviendra et quelle sera l'ampleur de son intervention. C'est déjà mieux que de ne rien savoir du tout, même si on n'est pas satisfait de la décision.

Il n'a pas été rapporté par les médias que la Régie invite très clairement les joueurs dans le marché à améliorer la productivité et l'offre de services disponibles sur leurs sites, et ce, au bénéfice des consommateurs. C'est un message important, que l'on ne doit pas taire.

En définitive, décider de faire quelque chose - c'est-à-dire inclure les 3¢ - aurait été désavantageux pour les consommateurs, ce qui est contraire au mandat de la Régie. On ne peut qu'espérer que la Régie utilise son pouvoir de façon prudente, ce dont elle donne une bonne assurance dans sa décision, et nous veillerons à ce qu'il en soit ainsi.

Nathalie Saint-Pierre
directrice générale
d'Action réseau consommateur
Yannick Venes
analyste d'Option consommateurs



Chapeau, Mgr Gaumond



Mgr André Gaumond

Mon père, je m'accuse d'avoir manqué de foi. Je m'accuse aussi d'avoir douté du jugement de Mgr Gaumond. (Oser prendre le curé d'un petit village comme Stoke pour prendre la place d'un géant comme Robert Jolicoeur, faut avoir du cran). J'avoue que, comme des centaines de fidèles assidus de l'église Saint-Charles-Garnier, je suis allé à la messe pour voir le travail de Robert s'anéantir dans les vieilles formules. J'avais même commencé à m'informer pour savoir s'il y avait d'autres paroisses qui ont une messe à 9 heures le dimanche.

Bravo au nouveau curé André Castonguay qui a réussi merveilleusement son entrée. Madame Stella Rouillard ainsi que Soeur Mariette Teasdale l'ont très bien présenté et assisté. S'il existe quelques fidèles qui ne se sont pas présentés dimanche dernier, croyant que la messe était pour être «plate», je suis certain que s'ils s'informent un peu, ils redeviendront assidus chaque fin de semaine.

En ce qui concerne l'homme aimé de tous, Robert Jolicoeur, je crois fermement que Mgr Gaumond saura te trouver un autre défi de taille pour permettre à notre Église catholique romaine de ramener beaucoup d'autres brebis égarées.

Grand merci, Monseigneur André Gaumond.

André Hamel
Saint-Élie d'Orford

Wotton sait faire

Au nom de tous les citoyens de Wotton et en notre nom, nous tenons à vous féliciter et remercier pour les belles fêtes si bien réussies que vous nous avez données lors des grandes célébrations qui ont eu lieu la fin de semaine du 23 au 25 juillet derniers.

Merci à Mgr Gaumond qui nous a visité durant ces fêtes ainsi qu'à Monsieur le curé Gérard Bégin pour cette belle messe en grégorien qui a été célébrée dimanche le 25 juillet dans une église bien remplie.

Sincères remerciements à la municipalité de Wotton ainsi qu'à Monsieur le maire Normand Beaulieu pour votre coopération apportée lors des festivités de notre village si accueillant.

Merci à Madame Nicole Champoux, présidente, ainsi que Madame Line Bernier, vice-présidente, et toute l'équipe pour le beau travail si bien accompli. Cela a été une grande réussite. Tous les gens et visiteurs de l'extérieur ont été enchantés de ces fêtes ainsi que du défilé qui nous a tous émerveillés avec ses 140 chars allégoriques.

Il y a eu un peu de pluie mais la beauté du défilé nous a fait oublier ce

mauvais temps. Merci à Madame Gisèle Viens ainsi qu'à M. André Vaillancourt pour cette réussite.

Nous tenons à féliciter les résidents de Wotton pour avoir si bien décoré leur propriété ainsi que l'accueil que vous nous avez donné.

Chapeau au comité de la Société d'histoire et du patrimoine pour cette belle pièce de théâtre et de l'exposition de photos et d'objets anciens à l'école Hamelin.

Nous remercions le journal La Tribune pour nous avoir aidé à réaliser les photos souvenir du 150e, remises lors du repas des retrouvailles.

En dernier lieu, de la part de mon épouse et de moi-même, j'aimerais remercier les 155 donateurs qui ont souscrit à la réalisation du poteau géographique qui fera la fierté des résidents de Wotton.

Bravo à tous!

Rita et Jean-Guy Roy
Rock Forest

Quelle hypocrisie, M. Bouchard

Hourra! Une belle victoire!

Vous êtes un vrai premier ministre qui a su montrer à tout le monde qu'il était le chef, que l'équité, c'était bon pour quand on va se promener ailleurs pour faire la morale, que les droits de la personne n'incluaient pas nécessairement les femmes.

Vous avez démontré que vous pouviez faire taire toute femme de votre parti le moins sensible à la cause des femmes et des infirmières en l'occurrence dans le grand débat.

Du même coup, vous avez prouvé à la société votre capacité à nier l'effort, la bienveillance, les exigences et les risques d'un métier difficile. Vous avez mis tout le monde dans le même panier malgré l'appui de la majorité de la population aux infirmières. Nous avons pu observer votre capacité à gouverner à coup de lois plutôt que par une véritable négociation avec les gens.

Avez-vous écouté durant les mois qu'a duré cette pseudo-négociation, quand nous disions notre fatigue de commencer nos journées-soirées-nuits en nous demandant à combien nos dirigeants auront évalué le ratio patients-infirmières ce jour-là, eux qui connaissent si peu de choses à notre travail? Ils évaluent le nombre des malades mais pas la quantité de soins à prodiguer: pas de place pour le moindre imprévu, c'est bien difficile cela avec des malades.

Avez-vous entendu quand les infirmières ont dénoncé leur incapacité à fournir le même travail qu'il y a dix ans avec un personnel réduit et des malades plus âgés ou plus gravement atteints?

Avez-vous entendu quand ces mêmes infirmières ont parlé de leur peine face à ce qu'était devenu leur profession? Plus de temps pour écouter, consoler, rassurer, enseigner, soutenir. Plus de temps pour partager nos connaissances avec les plus jeunes infirmières, qu'une course effrénée sur tous les quarts de travail et sur tous les départements.

Mais, M. Bouchard, qu'avez-vous gagné au juste?

Vous avez pu remettre dans vos coffres le prix des pénalités que vous nous avez imposées pour avoir dénoncé et nous être opposés à un système plus que désorganisé.

Oui, 20% de nos salaires sont retenus chaque semaine pour payer les amendes. 20% que M. Chicoine, notre nouveau directeur, s'est empressé d'appliquer, lui qui avait la latitude pour les appliquer à 10% par chèque de paye. C'est sans doute une nouvelle théorie que nous ne comprenons pas encore pour établir des relations harmonieuses avec les employés.

C'est difficile à gérer 20% de moins sur le salaire quand c'est le temps des vacances, qu'on est soutien de famille, que le retour à l'école s'annonce. À moins que Messieurs Bouchard et Chicoine aient pensé que, de toute façon, les pénalités seraient finies de payer quand on prendrait nos vacances en septembre.

Outre l'argent, qu'avez-vous gagné? Des infirmières démotivées, des infirmières qui ne peuvent répondre aux questions sur le suivi d'un patient car elles en changent tous les jours. Des infirmières qui ne se sentent plus responsables de leurs patients car elles n'ont plus le temps de les connaître, d'évaluer leurs besoins, de les soigner correctement.

Les gens savent-ils que durant la grève, il y avait plus de personnel sur les départements qu'en temps normal? L'employeur avait presque doublé les effectifs à certains moments. Mais nous, ce n'est pas le double que nous demandons, c'est d'avoir une honnête unité de mesure de la charge de travail, que l'on se fie à notre évaluation professionnelle de la tâche et qu'on nous fournisse les effectifs nécessaires pour la remplir. Et Madame Marois se demande encore si nous sommes trop payés!

Mais où se cache donc le fameux représentant des malades quand nous ne sommes pas en grève et que nous dénonçons le manque de soins aux malades? Serait-il caché

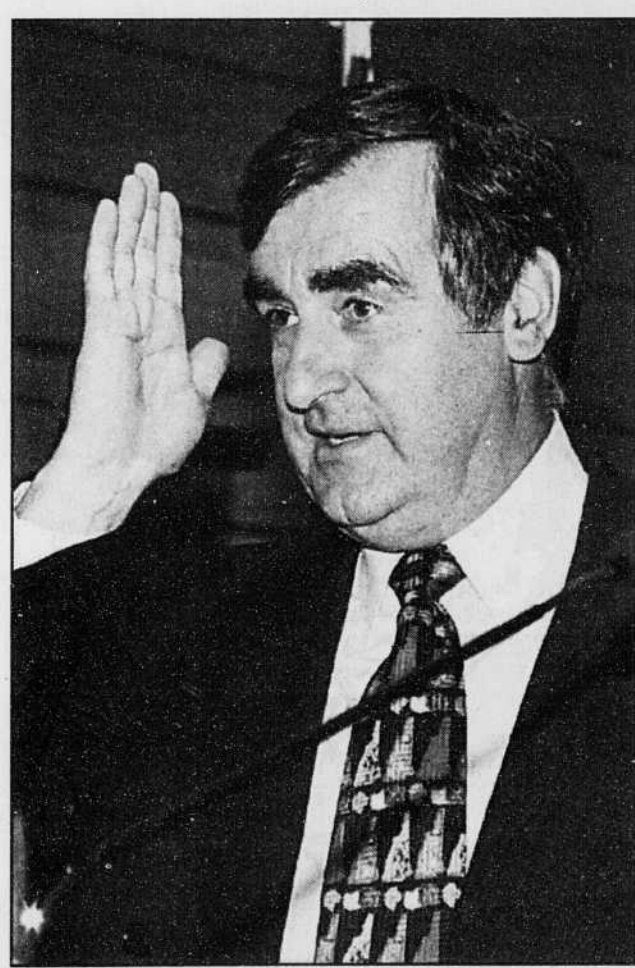


Photo La Tribune, archives

Lucien Bouchard

dans la manche gauche de M. Bouchard pour sa campagne de salissage envers les infirmières?

Il y a des centaines, des milliers de femmes syndiquées qui se demandent comment un gouvernement peut bafouer nos droits en imposant des amendes démesurées, en nous privant de notre droit d'être représenté depuis que notre équipe locale et délégués sont maintenant privés de libération. Bien des pas derrière pour le mouvement syndical.

On nous dit que nous sommes un service essentiel et nous nous percevons ainsi. Alors, pourquoi nos voix ne sont-elles pas entendues quand nous disons nos difficultés et le manque de reconnaissance, quand nous proposons des moyens pour corriger les ratés du virage. Quels moyens pouvons-nous utiliser pour nous faire entendre si la grève est inacceptable?

Beaucoup d'infirmières croient que la fonction première d'un hôpital n'est plus de soigner des malades mais de gérer des budgets déficitaires.

Les infirmières sont tristes, très tristes. La propositions du gouvernement était remplie de peut-être; si on peut, on vous donnera des vacances en été avec vos enfants; si on peut, on comblera vos équipes de base; si on peut, on vous donnera «peut-être» un rattrapage salarial, et si vous le méritez. Comment aurions-nous pu dire oui à cela? Avant de signer un contrat, ne doit-on pas en connaître les clauses, les conditions?

Oui, nous espérons plus. Oui, nous sommes tristes, divisées, démotivées. Le combat est difficile et déloyal; les «rounds» avancent mais nous n'avons pas encore dit notre dernier mot. Chez les infirmières, la devise est «Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir»...

Micheline Bessette
Infirmière au CUSE

Denis Messier en liberté

denis.messier@latribune.qc.ca

564-5454

564-8098



Le club Lions de Richmond-Melbourne a tenu à rendre hommage à un de ses plus vieux et assidus bénévoles en lui présentant une plaque en ardoise lors de la sixième course du programme présenté à la ferme Dustin Jones. Il s'agit de LÉO VALLIÈRES qui à l'âge de 72 ans est toujours actif au sein des Lions...

Le président du club Lions, JEAN-MARC POULIN, n'aura pas besoin de prendre de bain pour un certain temps tellement il était trempé à l'issue du programme de courses de chevaux...

RICHARD «Dick» CHAGNON est toujours aussi versatile au sein du club Lions. En plus de voir à la perception des billets lors de la journée des courses, il a dû mettre ses talents de chauffeur de tracteur en évidence pour réparer l'entrée du stationnement...

La pluie est venue gâcher le travail de toute une année pour le club LIONS de Richmond-Melbourne qui se dévoue bénévolement depuis maintenant dix ans pour l'organisation de cet événement qui constitue l'une des meilleures étapes du Circuit régional des courses sous-harnais. Malgré tout, le président JEAN-MARC POULIN a su conserver sa bonne humeur et surtout son sens de l'humour...

CLAUDE PROULX propriétaire de l'entreprise Pro-Hill Marketing de Richmond a fait don des cadeaux qui furent remis aux conducteurs gagnants de chaque course...

Les couvertures de refroidissement

offertes aux chevaux vainqueurs étaient une gracieuseté des commanditaires suivants: la Ville de Richmond représentée par le conseiller LUC GAUDREAU; la municipalité du Canton de Melbourne qui comptait RAMONA GARRETT à titre de représentante; Produits Hévya représenté par JEAN-ROCK LAPOINTE et l'Hôtel Gunter, dont son propriétaire CLIFFORD GUNTER était sur place...

Les autres commanditaires ont été le Camping Melbourne qui était représenté par ANDRÉ JUTRAS, le Club Lions Richmond-Melbourne qui a vu ROMÉO BOUTIN présenté la couverture; Chaussures H.H. Brown qui était représentée par GUY RHÉAUME; la filiale no. 15 de la Légion royale canadienne de Richmond et son président JOHN HILL; la municipalité du Village de Melbourne qui était représentée par le conseiller MICHEL LACROIX et finalement l'entreprise Moullée Vallée Feeds...

Parmi les bénévoles au paddock on retrouvait le bijoutier YVON POIRIER et le quincaillier MARK O'DONNELL, un amateur de sandwiches soit dit en passant...

Le Lions ROMÉO BOUTIN était fidèle au poste et avait la tâche d'assurer le transport des gens et des marchandises lors de cette journée pluvieuse avec son véhicule tout-terrain...

À signaler que pour la dixième année consécutive, DUSTIN JONES a prêté gratuitement sa piste de courses pour la tenue de cette étape du Circuit régional de courses sous-harnais. Celui-ci n'a pas pris part aux compétitions dimanche dernier puisqu'il conduisait des chevaux dans quatre courses à Montréal...

L'épouse de DUSTIN, MARIANNE BLOM était heureuse de la victoire de «Utaltomuch», un cheval qui appartenait à son mari et qui a été vendu au gardien de but des Black Hawks de Chicago, JOCELYN THIBAUT et copropriété avec les frères ANDRÉ et

AIMÉ MORIN...

DONALD LANDRY, fondateur et responsable de la radio du Festival du lait de Coaticook, a eu une petite mésaventure à bord d'un camion de promotion de l'événement. DONALD s'est mérité une contravention. Longtemps arrêté, avec son véhicule, en bordure de la route, en compagnie d'une voiture et d'un agent de police, que pouvait-il toutefois trouver de mieux pour faire la promotion de son festival!

Quand ROGER DUBOIS, responsable du volet spectacles du Festival du lait de Coaticook, a constaté que la soirée au Centre récréatif Gérard-Couillard, allait être une réussite, il est d'un coup redevenu plus tranquille. Ce soir-là, le populaire chanteur BRUNO PELLETIER présentait son spectacle *Miserere*. On dit même que l'ami ROGER s'est payé une petite bière, en l'honneur du succès de son activité, chose qu'on n'a plus l'habitude de le voir faire beaucoup...

LOUISE BÉGIN, de la région d'East Angus, a remporté la finale du concours de chanson amateur Relative dans le cadre des activités du Festival du lait de Coaticook. Plus de trente participants ont pris part à ce concours. La jeune gagnante, qui s'est attiré des commentaires élogieux du public pour sa prestation, s'est mérité l'enregistrement d'un DC, en studio...

Des membres de l'équipe de sécurité du Festival du lait de Coaticook, qui était dirigée par SYLVAIN VERONNEAU, ont cherché durant un certain temps une certaine SAMANTHA, sur les terrains du festival. On avait rapporté, sur les ondes de leur radio, que la femme s'y promenait dévêtue, en dansant. Mais le tout n'était qu'une fausse alerte orchestrée par un cerveau en mal d'action, celui de la coordonnatrice du festival, SONYA TÉTRAULT...

Au lendemain du Festival du lait de Coaticook, DIANE GROLEAU, respon-



Une Grande Descente de canot qui promet!

On a dévoilé en conférence de presse le programme de la 4^e édition de La Grande Descente de la rivière Saint-François, une activité populaire, courue et «pagayée» en grand! Ont participé à la conférence de presse M. Gaétan Demers, de Papiers Scott (commanditaire officiel), le maire Clément Nault, de Bromptonville où arrivent les canoteurs, le conseiller municipal de Sherbrooke Jacques Testalat, président du conseil d'administration de la corporation CHARMES, M. Denis Lebel, directeur général de La Grande Randonnée de l'Estrie, et M. Daniel Giguère, de Kruger (commanditaire officiel).

sable de l'exposition agricole de cet événement, a des remerciements tout spéciaux à faire à deux gars qui lui ont rendu mille et un petits services, durant cet expo. Il s'agit de LUC PLANTE, de la Ferme du Centre d'initiatives en agriculture, de Coaticook, et de FRANÇOIS BRIEN, de la Ferme Fontenoise, de Valcourt. Du monde serviable comme il ne s'en fait plus, selon DIANE...

Habituellement, les exposants d'expositions agricoles douchent leurs animaux, avant de les présenter devant les juges. Cependant, YVES ROUTHIER, de la Ferme Rougibec, de Compton, aurait lui plutôt décidé de baigner ses vaches. Il y avait en effet une bonne épaisseur d'eau sur le sol, dans le local où

l'homme avait entrepris de faire la toilette de ses bêtes. Vraisemblablement un innovateur, ce YVES...

MARCEL JATON, ex-responsable de l'exposition agricole du Festival du lait de Coaticook, a encore donné du temps pour la bonne marche de cette activité. On l'aurait même vu ramassant des excréments de vaches et de génisses, sur le site de l'exposition, en compagnie de l'agriculteur JEAN-NOËL GROLEAU, copropriétaire de la ferme du même nom. Plus dévoué que ça, tu meurs, pourrait-on dire, surtout si l'on ouvre trop grandes les narines...

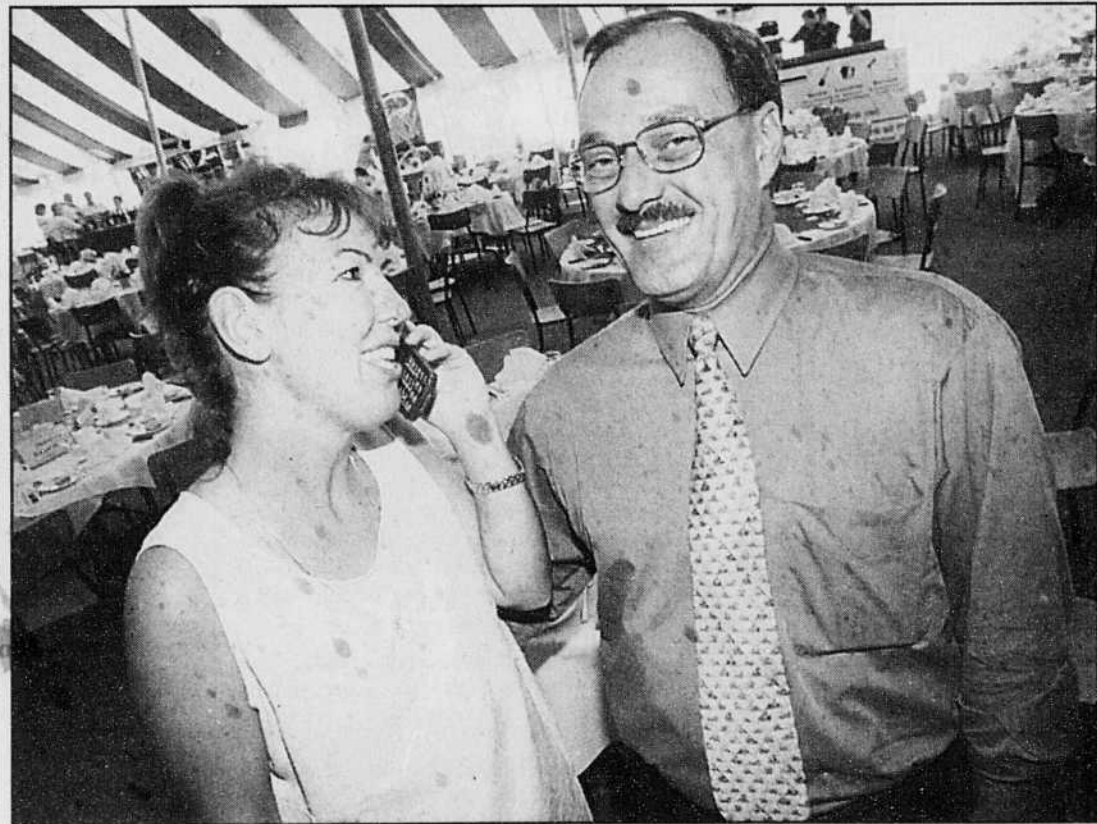


Des bénévoles en or

Les bénévoles jouent un rôle important dans un événement tel que le Festival des Traditions du monde de Fleurimont. Tous deux membres du Comité art et culture, Hélène Racicot-Drouin, présidente et André-Daniel Drouin, responsable des projets, préparaient les cadeaux qui étaient remis jeudi soir en compagnie du président du Comité organisateur Van Hien Nguyen.



Les souriantes bénévoles Diane Fabi, Jacinthe Cadorette, Manon Huot et Katherine Audrey se sont fait un plaisir de servir les nombreux clients qui ont visité leur kiosque de bière.



Marie-Claude Lapointe, la vice-présidente du Comité organisateur, est une femme bien occupée. Lors de la première journée, celle-ci a couru de tous côtés pour assurer le bon déroulement de l'événement. On la voit ici en train de parler au téléphone, accompagnée de Maurice Quesnel, un autre bénévole.



Pour agrémenter un souper cinq services comme celui de jeudi soir, rien de mieux qu'un bon verre de vin! À cet égard, les bénévoles travaillant au bar tels que Julie Richard, Suzanne Magnan, Denis Lévesque et Guy Bourget ont eu à ouvrir de nombreuses bouteilles de vin.

POUR VOS PETITES ANNONCES

APPELEZ TÔT

564-0999

1 800 567-6955

ZONE INTERURBAINE



La Tribune

Vous rejoindrez ainsi plus de 115 000 personnes!

Vivre

Zone pastorale Richmond-Windsor

La Montée 2000 pour témoigner de sa foi

Sylvie PION
Windsor

Fraterner et témoigner sa foi tout en profitant du cadre enchanteur du sanctuaire de Beauvoir. Voilà ce que propose la zone pastorale Richmond-Windsor à ses paroissiens le 21 août prochain avec l'événement Montée 2000. Plusieurs centaines de fidèles sont attendus pour ce vaste rassemblement s'intégrant au projet de la zone qui se prépare au Jubilé de l'an 2000.

VIE RELIGIEUSE

Réunis au presbytère de la paroisse Saint-Philippe de Windsor plus tôt cette semaine, les membres du comité organisateur ont expliqué le cheminement suivi depuis le début du projet. Rappelant que le pape Jean-Paul II a invité les fidèles à préparer le Jubilé de l'an 2000, le prêtre et président de la zone pastorale, Denis Cournoyer, explique que chacune des zones étaient libres de planifier leurs activités.

La zone pastorale Richmond-Windsor a choisi un projet misant sur les rassemblements et rencontres entre les paroissiens. «L'activité Montée 2000 fait partie du projet de la zone qui regroupe sept paroisses. Il y a trois ans, nous avons élaboré le projet en plusieurs étapes. C'est la troisième étape du projet de la zone en préparation du Jubilé de l'an 2000. En 1997, nous avons visité les quatre plus anciennes églises en développant le

terme En route avec Jésus qui s'est clôturé par une épiluchette de blé d'Inde à Richmond. L'an passé, nous avons visité les quatre plus jeunes paroisses», précise M. Cournoyer.

Chaque année, les activités se sont déroulées sous un thème particulier, soit En route avec Jésus et Guidés par l'Esprit. L'événement retenu en 1999 se déroulera sous le thème Vers le Père. «L'an prochain, ce sera la Trinité. Ainsi, on tente de mieux connaître les figures du Père. C'est réalisé dans un but de communauté, pour prier, fêter ensemble et bien connaître nos milieux. Ce type de rassemblements est une vieille tradition de la zone qui avait été abandonnée. On faisait alors des célébrations et tous les gens des différentes paroisses étaient invités à une activité de la zone. On s'est dit que c'était l'occasion de reprendre cette idée et de revisiter nos paroisses», précise M. Cournoyer.

Angèle Legris soutient que c'est non seulement l'occasion de découvrir les églises des autres paroisses, mais également de proclamer sa foi. «Le fait de se réunir donne une idée de force. Cela développe davantage l'esprit de communauté. Nous invitons d'ailleurs les jeunes familles à se joindre à nous», dit-elle.

Les paroissiens de la zone pastorale Richmond-Windsor sont donc conviés à l'événement Montée 2000, le samedi 21 août. Plusieurs activités sont planifiées dans le cadre de ce pique-nique familial et se dérouleront sur le site du sanctuaire de Beauvoir, entre 10h et 15h30. À leur arrivée, les participants auront droit à un bref historique du sanctuaire gardé par les Pères maristes. Une marche évangélique sur le site de même qu'une célébration eucharistique à l'extérieur ont été prévues en matinée. Lise-Marie Duguay ajoute qu'un dîner spaghetti sera servi pour la modique somme



Photo La Tribune, Sylvie Pion

Les membres du comité organisateur du projet de la zone pastorale Richmond-Windsor: Jeannine Gosselin, Jeanne Corriveau, Angèle Legris, Denis Cournoyer, prêtre, Lise-Marie Duguay et le vicaire Réjean Champagne.

de deux dollars. «Les gens peuvent pique-niquer sur place et ce, même en cas de pluie. Le groupe Marie Jeunesse s'occupera de l'animation et fera un rallye à l'extérieur. Il s'agit d'une chasse au trésor pour amuser les jeunes et les moins jeunes.»

Dès 14h, les participants pourront visionner un vidéo réalisé par les Pères maristes au sous-sol de l'église. Ce vidéo d'une durée d'une vingtaine de minutes raconte l'histoire de la dévotion pour le Sacré-Coeur. À l'église principale, une exposi-

tion relatera l'histoire des différents papes qui se sont succédé au fil des ans, de Léon XIII à Jean-Paul II. Outre la bénédiction du Saint-Sacrement à 15h, la conclusion de la journée sera effectuée avec une activité spéciale, soit l'envoi de ballons. Soulignons que les gens peuvent s'y rendre en voiture ou en autobus.

Formé de sept personnes, le comité organisateur espère attirer plusieurs centaines de personnes pour cette journée.



Photo La Tribune, Sylvie Pion
Ghislaine Tessier et Mauricio, enfant de la famille où elle réside.

Wotton (SP)

À peine de retour du Nicaragua où ils ont effectué une mission, des paroissiens de la région d'Asbestos demeurent abasourdis de la pauvreté dans laquelle vit le peuple et de la solidarité qui existe. Ils ont maintenant l'intention

d'être des ambassadeurs et sensibiliser les gens à la pauvreté et à la surconsommation vécue.

Provenant de cinq paroisses de la zone d'Asbestos, dont Wotton, les 14 personnes ont pris part à la mission du 28 juin au 12 juillet. Ils se sont rendus dans une des banlieues pauvres de Nandaimé, plus précisément au centre commu-

Répondre au rêve de Dieu

nautaire Oscar Ramero. Ils ont participé activement à la vie des résidents de l'endroit.

Pour certains, il s'agissait d'une deuxième mission au Nicaragua. «Cela s'inscrit dans une perspective de pastorale missionnaire. On peut dire que, dans ce cadre, on prend conscience que l'on est tous frères et sœurs dans le monde. Nous allons rencontrer d'autres et répondre au rêve de Dieu. Nous allons découvrir d'autres cultures, un autre peuple et nous partageons un vécu différent, un vécu de pauvreté très intense. Notre groupe était dirigé là-bas par Jacques Giroux, dans le cadre de la théologie de la libération», précise Pierrette Poirier.

«La paroissienne de Wotton, qui n'en était pas à sa première visite au Nicaragua, ajoute que les gens sont appauvris et vivent en marge de l'église officielle. Des projets communautaires sont réalisés et sont axés sur la personne. «On tente de redonner la dignité aux gens, de leur fournir un travail et de les rendre responsables par le biais de ces projets. Ils se prennent en charge», indique Gérard Bégin, prêtre et membre du groupe.

Parmi les projets permettant aux résidents de s'occuper figurent la fabrication de hamacs, de bracelets, le tissage. On retrouve une boulangerie, un centre de santé, une pharmacie et une garderie. Le groupe de la région d'Asbestos permet pour sa part aux gens de se doter d'une radio communautaire. Avant de partir au Nicaragua, les membres se sont préparés durant une année. Ils ont suivi des cours d'espagnol et ils ont amassé des sous par le biais d'activités de financement. Défrayant eux-mêmes les coûts de leur voyage, les paroissiens du groupe ont récolté 15 000 \$ qui vont à la réalisation du projet.

«Le nouveau projet, auquel l'argent est appliqué, est une radio communautaire. L'objectif, c'est d'établir des liens entre les personnes afin qu'elles puissent savoir ce qui se passe, être informées et dire ce qu'elles vivent à travers ce projet. Quand ils auront des messages à faire passer, ils pourront s'en servir. Ces gens n'ont pas le téléphone, cela permettra de leur donner la parole», signale Mme Poirier.

Le groupe, qui se réunit au presbytère de

Wotton, a aussi parrainé un des jeunes du Nicaragua venu à Beauport pour un festival de folklore.

En plus de s'impliquer dans la réalisation du projet de radio communautaire, les membres de la mission ont partagé la vie quotidienne des gens et assisté à des conférences, entre autres sur la situation de la femme et le vécu des gens du pays. S'ils logeaient au centre communautaire la première semaine, huit paroissiens de la région d'Asbestos ont ensuite vécu chez des familles. Ils ont effectué des travaux et communiqué avec les gens. Dans cette banlieue, les citoyens habitent des maisons de ciment, d'autres en terre battue. «Dans ma famille, il y avait le père, la mère et les quatre enfants. Pour le travail, le père faisait parfois des travaux en agriculture, dans la canne à sucre. Au lieu de la cuisinière, ils font un feu, cela boucanait la maison. Nous mangions sur nos genoux», raconte Gérard Bégin.

Le groupe a constaté que la plupart des femmes, abandonnées par leur époux, élèvent seules leurs enfants et que plusieurs subissent la violence conjugale. «Il n'existe aucune réglementation, les hommes ont tous les droits. Toutefois, les femmes commencent à utiliser des moyens de contraception et voient que les enfants sont une richesse, mais qu'en avoir trop et de ne pas être capables de les nourrir n'est pas bien», révèle Pierrette Poirier.

Surpris de la différence du niveau de vie, de l'exploitation des pauvres gens et de la surconsommation dans notre société, les 14 personnes n'oublieront pas leur mission. Ils y ont découverts des gens chaleureux, souriants et solidaires. «Je suis contente d'y être allée pour marcher sur les lieux, ce terrain de pauvreté et se sensibiliser à avoir une moindre consommation, à aider les peuples en souffrance», indique Marie-Anne Hammond.

Bien qu'ils ne sachent pas encore s'ils retourneront au Nicaragua, les membres du groupe se sont donné la mission d'informer les gens et de les sensibiliser. «Notre engagement est de garder les yeux ouverts et de voir ce qui ne marche pas dans le système, ce qui fait en sorte qu'il y ait tant de pauvreté», conclut Pierrette Poirier.

EN BREF

Rassemblement familial

Windsor - Les paroisses de la zone pastorale Richmond/Windsor tiendront un Rassemblement familial au Sanctuaire de Beauvoir, le samedi 21 août, de 10h à 15h. On a prévu une messe en plein

air (11h15), un rallye, une exposition, etc.

Un transport par autobus (gratuit) a été organisé. Il sera possible de pique-niquer sur place ou de participer à un dîner au spaghetti à prix spécial. On doit réserver sa place à sa paroisse ou au secrétariat de la paroisse de Windsor au 845-2237.



CARNET COMMUNAUTAIRE

Mission chrétienne

L'Assemblée Mission chrétienne à la croix accueillera, le samedi 14 août, le musicien Yvan Beauchemin et son groupe No religion, à compter de 17h, à la scène extérieure du parc Jacques-Carrier à Sherbrooke. Prière d'amener vos chaises de paille et votre casse-croûte si vous désirez pique-niquer sur l'herbe.

Vente de garage

Le Centre pour femmes immigrantes prépare sa vente de garage annuelle qui aura lieu les samedi et dimanche 21 et 22 août. Si vous avez des objets dont vous voulez vous débarrasser, vous pouvez les apporter au 1838 rue Albert-Skinner à Sherbrooke ou téléphoner au 822-2259.

Conférence

Conférence-échange «Aller au-delà de l'humain» le lundi 16 août, à 19h30, au Cégep de Sherbrooke, 375 rue Parc, pavillon 2, local 52-101. Inf.: 864-4319.

Collecte de sang

Collecte de sang organisée par le Club Optimiste Bellevue d'Ascot le lundi 16 août, de 15h à 20h, à

la salle de l'église du Précieux-Sang, 785 rue Thibault à Ascot.

Légion canadienne

Souper annuel au steak de la Légion royale canadienne le samedi 21 août, de 17h à 19h, au 976 rue Galt est à Sherbrooke. Inf.: 563-4944.

Choeur Florilège

Le Choeur Florilège donne des auditions le mardi 24 août. Pour inscription, veuillez communiquer avec Mme Louise de la Bruère au 562-0832.

La Leche

Rencontre de la Ligue La Leche le lundi 16 août, à 19h30, au 225 rue Murray à Sherbrooke. Sujet: «Pourquoi l'allaitement est meilleur». Inf.: 562-4107.

Tire de chevaux

La fabrique de la paroisse de Maricourt tiendra sa tire de chevaux annuelle le dimanche 15 août, à compter de 13h, au terrain des loisirs de l'endroit, à l'arrière du centre communautaire.

VOULEZ-VOUS UN CARICATURISTE POUR VOS ÉVÈNEMENTS ?

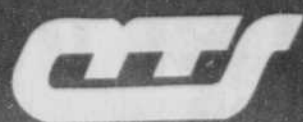
PATRICK LARAMEE
569-4036

AUSSI CARICATURE AVEC PHOTOS.

PATRICK LARAMEE

TOURNOI DE GOLF, PARTY, CONGRÈS, MARIAGE, ETC...

Le nouveau jeu de cartes de la



La CMTS vous offre
4 Supercartes mieux adaptées
à vos besoins.

LA SUPERCARTE À TARIF RÉGULIER

- 22 ans à 64 ans
- en vigueur le 1^{er} septembre 1999
- vignette renouvelable tous les mois
- carte non transférable
- personnalisée avec photo
- prise de photo : 5 \$
- valide pour 4 ans
- disponible dès maintenant



LA SUPERCARTE TRANSFÉRABLE

- transférable sans restriction d'âge
- valide au porteur
- renouvelable tous les mois



LA SUPERCARTE À TARIF RÉDUIT

- 21 ans et moins
- étudiants à temps plein de tous âges (attestation requise)
- vignette renouvelable tous les mois
- carte en vigueur pour 1 an
- personnalisée avec photo
- prise de photo : 5 \$



LA SUPERCARTE PERMANENTE

- 65 ans et plus
- vignette renouvelable tous les mois
- carte valide à vie
- personnalisée avec photo
- prise de photo : 5 \$



Choisissez votre meilleur atout!

CENTRES DE SERVICE (prise de photo et production de la Supercarte)

- Centre d'opération CMTS, 895 rue Cabana
Lundi au vendredi : 8 h 00 à 16 h 30
- Boni-Soir Plaza enr., Station du Dépôt
Lundi au samedi : 6 h 00 à minuit
Dimanche : 10 h 00 à minuit
- Pharmaprix Carrefour de l'Estrie
Lundi au vendredi : 9 h 00 à 21 h 00
Samedi : 9 h 00 à 17 h 00
Dimanche : 10 h 00 à 17 h 00

N'attendez pas! Faites produire votre Supercarte à tarif régulier dès maintenant. À partir de septembre 1999, cette carte ne sera plus transférable et la photo sera obligatoire.

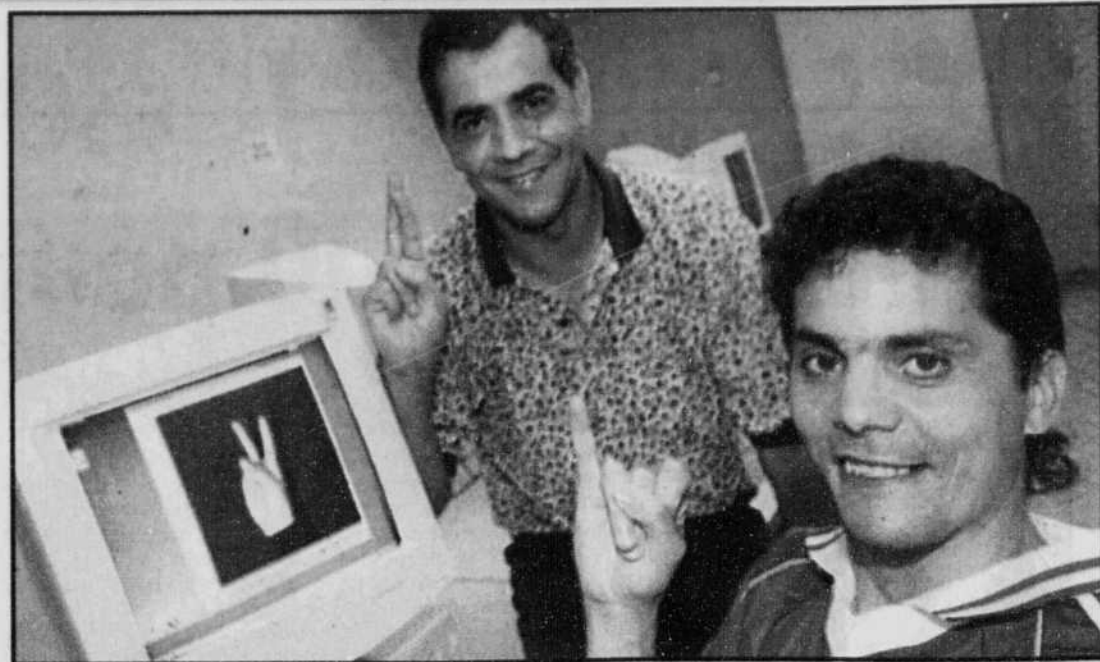
Les vignettes mensuelles sont disponibles chez 46 concessionnaires et aux 3 centres de services. Il y en a sûrement un près de chez vous!



Des avantages qui vous transportent!



Près de vous pour l'avenir



Imacom, Jocelyn Riendeau
Professeur au département de mathématiques et d'informatique à l'Université de Sherbrooke, Djemel Ziou, à l'arrière, et l'étudiant Mohammed Handouyahia ont conçu un système informatique qui permettra éventuellement à des personnes sourdes de communiquer avec l'ordinateur dans leur propre langage.

Fruit du travail de deux chercheurs de l'UdeS

Un logiciel pour interpréter le langage des signes

Montréal (PC)

Un système de reconnaissance conçu par deux chercheurs de l'Université de Sherbrooke permettra éventuellement à des personnes sourdes de communiquer avec l'ordinateur dans leur propre langage.

C'est d'abord au moyen d'une caméra vidéo que Djemel Ziou, professeur au département de mathématiques et d'informatique, et l'étudiant Mohammed Handouyahia ont amorcé leurs recherches, il y a trois ans. À partir de photographies de mains représentant les différents signes de l'alphabet du langage des signes international, le système qu'ils ont concocté interprète les gestes et les transcrit sous forme de texte. L'information est analysée grâce à un réseau neuronal, cerveau du système.

Si le procédé paraît enfantin, cette découverte marque une percée importante dans le domaine de la vision par ordinateur - traitement d'images - et a récemment attiré l'attention du prestigieux magazine britannique *New Scientist*.

«L'étape cruciale de notre projet était de permettre à l'ordinateur de comprendre les signes, explique M. Ziou. En fait, l'ordinateur doit accomplir exactement les mêmes actions que deux personnes, l'une en face de l'autre, communiquant dans le langage des sourds-muets: voir le signe avec ses yeux et l'identifier avec son cerveau. C'est ce qu'on appelle le travail de perception.»

Evidemment, le cerveau humain décode le geste en une fraction de seconde. Mais le système de reconnaissance du langage des signes, lui, a encore un bout de chemin à faire avant d'être aussi prompt. Pour l'heure, il peut par exemple épeler un texte, mais ne saurait permettre une conversa-

tion complète. Prochaine étape pour les chercheurs: accélérer la vitesse du système.

«Il faut bien commencer petit! Nous amorçons maintenant la deuxième phase de notre projet, soit de s'attaquer à un langage plus riche. Comme le langage des signes est statique, il s'agit maintenant d'intégrer l'évolution dans le temps. Ce qui permettra éventuellement à deux personnes de communiquer en temps réel.»

Le taux de réussite du système de reconnaissance atteint 96 pour cent. Un score plus que respectable si l'on tient compte du fait qu'il a été réalisé avec une poignée de dollars. «Nous avons réalisé la première phase avec très peu de moyens, mais il nous faut désormais trouver des partenaires pour garder une certaine avance sur le sujet, explique le professeur. La réussite du projet en dépend.»

La mise au point du système revêt une importance stratégique pour la communauté sourde, qui pourra désormais dialoguer elle aussi avec les ordinateurs.

«Sur les plans scientifique et académique, notre système relève des défis intéressants. Mais c'est aussi un pas en avant sur le plan socio-économique puisqu'il permettra éventuellement à tout un pan de la société qui utilise le langage des signes de prendre part à la vague technologique.»

Une fois la deuxième phase complétée, le système pourrait aussi, estime M. Ziou, remplacer les gants tactiles utilisés en réalité virtuelle. L'objectif du chercheur? Réaliser un système capable d'interpréter rapidement un langage très riche avec un taux de reconnaissance élevé.

«Si nous trouvons des partenaires intéressés à mettre le système en marché, nous pourrions transférer la technologie à l'industrie afin qu'elle commercialise le produit.»

À 71 ans, il court après les balles de tennis

Montréal (PC)

Il avoue que les gens de son espèce ne courent pas les rues. Lui, il court... après les balles de tennis tous les jours de la semaine.

À 71 ans, Jean-Pierre Laurencelle joue avec des copains de son âge ainsi que des plus jeunes. «Et je ne suis jamais essoufflé», dit-il.

Coordonnateur ou moniteur d'un groupe de retraités mordus de tennis, cet ingénieur civil de profession, de Boucherville, près de Montréal, pratique ce sport depuis toujours. «Régulièrement depuis mon adolescence, avec une période un peu sporadique lors de mes études à l'université et quand j'ai commencé à fonder une famille.»

M. Laurencelle conseille aux joueurs d'éviter le plus possible de tout lâcher, car il faut que le système cardio-vasculaire soit bien entretenu. «Il vaut mieux faire une activité physique soutenue, avec effort au deuxième degré tous les jours, que de fournir un gros effort une fois la semaine.»

Pour Jean-Pierre Laurencelle, pratiquer régulièrement une activité physique qui fait bou-

ger tout le corps, c'est aussi essentiel que de respirer. «Le seul défaut du tennis: la main gauche ne travaille pas beaucoup. Plus jeune, j'ai appris à tenir la raquette d'une seule main. Quand mes enfants ont commencé, ils ont appris à utiliser les deux mains, surtout pour les revers. J'ai suivi leur exemple. Comme quoi on peut apprendre à tout âge.»

Jean-Pierre Laurencelle est convaincu que le tennis est un sport idéal pour les personnes âgées à cause de la nature du jeu qui commande de nombreux arrêts. «Quand un jeu est complété, on arrête, on ramasse les balles, ce qui évite la surdose d'activité physique.»

En plus du tennis, du lundi au vendredi, Jean-Pierre Laurencelle fait de la bicyclette, qu'il utilise pour se rendre au Centre Pierre-La-porte, à Boucherville. La Ville y met gratuitement à la disposition des aînés quatre terrains de tennis, de 10h00 à 12h00.

Un grand regret, celui de ne pouvoir jouer l'hiver, la plupart des centres sportifs commerciaux coûtant trop cher. «La marche, un peu d'escalade et une alimentation très saine, grâce aux talents culinaires de ma femme, me gardent en pleine forme physique.»

Selon une récente étude scientifique

Le cerveau humain archiverait ses vieux souvenirs

Paris (AP)

On savait déjà, notamment grâce à l'étude des amnésiques, que le cerveau des mammifères n'accorde pas le même traitement aux souvenirs récents et aux souvenirs plus anciens.

Dans une étude publiée dans la revue britannique *Nature*, des chercheurs français vont plus loin, et analysent le processus de transfert des souvenirs, en quelques semaines, de l'hippocampe, qui «mémoirise», vers des zones corticales spécialisées, qui «stockent» les souvenirs plus anciens.

Ces chercheurs du laboratoire de Neurosciences cognitives (unité mixte CNRS/Université de Bordeaux I) estiment ainsi avoir «prouvé le rôle éphémère de l'hippocampe», situé dans le lobe temporal de l'encéphale, et chargé dans le système limbique du travail de mémorisation.

Un certain nombre d'études et d'observations avaient montré que les sujets ayant subi des lésions du système hippocampique étaient incapables de «fixer» de nouveaux souvenirs, mais perdaient aussi des informations acquises avant la date de l'accident. En revanche, la mémoire plus

lointaine n'est pas affectée dans ce type d'amnésie.

Pour confirmer ces constatations, les chercheurs ont procédé par imagerie cérébrale sur des souris au cerveau intact.

Ils ont donc comparé le métabolisme cérébral au cours d'une reproduction d'exercice dans l'espace, exercice enseigné aux souris cinq jours plus tôt, et 25 jours plus tôt.

«Les résultats montrent une profonde réorganisation des activations cérébrales induites par les deux épreuves de rétention», écrivent les chercheurs. «L'accroissement de l'intervalle de rétention de 5 à 25 jours est associé à une forte diminution des activités métaboliques de la région de l'hippocampe, ainsi qu'à une perte de corrélation entre ces activations et le niveau de restitution des souvenirs (performances).»

À l'inverse, l'activité de certaines structures corticales (en particulier frontales) s'intensifie lorsque ces performances sont répétées, apportant la preuve que les souvenirs ont désormais été «archivés» et que l'hippocampe n'aura joué qu'un rôle de transition.